

Historique de l'Eglise de CIEL après la révolution de 1789

- 1792 - Réparation de la flèche du clocher, face sud
- 1794 - Le 18 frimaire de l'an deux de la République (voir 18 décembre 1994) 3 des 4 cloches sont descendues du clocher pour être fondues " fabrication de canons " . Les chandeliers et autres cuivres, les vases qui servaient au culte catholique sont également transférés au Creuzet de la monnaie.
- 1807 - En remplacement d'une cloche fendue, d'un poids de treize cent trente sept livres datant de 1647, le 11 juin 1807 à six heures du soir deux cloches sont coulées, la pesée a lieu le lendemain . La première a un poids de mille vingt livres et la seconde sept cent cinquante livres. La bénédiction a été faite le 13 juin 1807. La première a pour parrain, M. Claude CONSTANTIN BERNARD, propriétaire à VERDUN SUR LE DOUBS et pour marraine, Madame E lisabeth Françoise Sophie CONSTANTIN, épouse de LAMAROSSE, propriétaire à BEAUNE. La seconde cloche a pour parrain, M. Jean Bernard MIDEY, propriétaire à VERDUN SUR LE DOUBS et pour marraine, Madame Marguerite PETIT, veuve CONSTANTIN, propriétaire à CIEL.
- 1817 - La foudre endommage la flèche du clocher sur les 8 faces (à cette époque il avait 8 faces contre 6 maintenant) trois sont frappées et enfoncées, les 5 autres sont lézardées. La chute des matériaux endommage sérieusement la couverture de l'église, les piliers, les cloches et le chœur. Reconstruction en 1824-1825 (manque de fonds et mésentente du Conseil)
- 1830 - Fonte d'une cloche d'un poids de 835 kg.
- 1838 - Construction du mur du cimetière (coût, 2238,40 F) Les pierres sont chariées gratuitement par les habitants de la Commune. Gustave Charles Marie MACAULT de la Cosne fait un don de 100 F. En 1891, des réparations sont faites à ce mur. Nouvelles réparations en 1972.
- 1840 - Première assurance incendie garantissant les bâtiments communaux, dont l'Eglise et le clocher.
- 1841 - Construction sur ordre du Conseil de Fabrique des 3 autels et agrandissement du chœur.
- 1842 - Le Conseil Municipal, décide que la Commune aidera la Fabrique à construire une table de communion dans le chœur de l'Eglise.
- 1842 - Le Conseil Municipal décide de faire refondre une cloche cassée depuis 10 ans.
- 1844 - Construction de la sacristie.
- 1854 - Pose d'un chemin de croix.
- 1859 - Réparation de la voute de l'Eglise, composée d'une charpente en solives très rapprochées soutenant des planches clouées en dessous (voute menaçant de tomber) Les ressources de la Fabrique étant insuffisantes, le Conseil Municipal décide que la Commune participera financièrement à cette réparation. (Ces travaux avaient été proposés et acceptés en 1855 mais refusés par l'administration)
- 1860 - Installation d'une chaire à prêcher en chêne. Chaire de 6 pans de 46 cm. chacun, surmontée d'un globe et d'une croix.
- 1867 - Mise en place de la grande grille de la chapelle des Fonds Baptismaux.
- 1869 - Restauration de la face sud de la flèche du clocher. (proposition faite par le Conseil Municipal le 12 mai 1859)
- 1872 - Pose de vitraux par BERNARD, peintre verrier à CHALON S/SAONE.
- 1875 - La Fabrique demande au Conseil Municipal de faire réparer la toiture de l'Eglise en très mauvais état. Refus du Conseil Municipal.
- 1875 - Le 27 juin, installation du curé Marcel BRINET. (Cet homme a beaucoup œuvré pour son Eglise)
- 1876 - Réfection de la flèche du clocher et des toits de l'Eglise. Les briques vernies ont été fabriquées à la tuilerie JACOB frères à NAVILLY.
- 1876 - Installation dans la sacristie d'un meuble style antique pour linge et ornements. Meuble construit par JEUNON Philibert, menuisier à VERJUX. (Prix 435 F)

- 1876 - Par testament du 16 avril 1875, ouvert le 9 février 1976, le sieur Gustave Charles Marie MACAULT de la Cosne legs 2000F à la Fabrique. Somme qui devra être employée à des réparations intérieur de l'Eglise.
- 1877 - Pavage du chœur et des chapelles avec des carreaux de LOUVROIE près de MAUBEUGE.
- 1878 - Pavage de la chapelle de la Vierge avec des carreaux de four.
- 1878 - Pose de 12 stalles dans le chœur, travail exécuté par JEUNON Philibert, menuisier à VERJUX. (Prix 679 F)
- 1878 - Pose des grilles des deux chapelles.
- 1879 - Pose du grand Christ.
- 1879 - Le 12 avril, installation dans le chœur des bancs et sièges des enfants de chœur. Travail exécuté par JEUNON Philibert, menuisier à VERJUX; Coût 120 F .
- 1880 - Pose d'une croix sur chacune des pignons des transepts.
- 1880 - Bétonnage de la grande allée centrale.
- 1881 - Pose de 32 bancs en chêne dans la grande nef. Travail exécuté par JEUNON Philibert, menuisier à VERJUX.
- 1882 - Pose de la marche en pierre de la chapelle des Fonds Baptismaux. Travail exécuté par CHANDIOUX, tailleur de pierre à VERDUN S/LE DOUBS.
- 1882 - Pavage de l'entrée de l'Eglise avec des carreaux de four provenant d'une tuilerie de VERDUN S/LE DOUBS.
- 1882 - Pavage de la chapelle des Fonds Baptismaux avec des carreaux fournis par la tuilerie JACOB de NAVILLY.
- 1886 - Pavage coté petite porte avec des carreaux provenant de la tuilerie GROZELLIER de VERDUN S/LE DOUBS.
- 1888 - Achat par la Fabrique de 2 candélabres en fer forgé , destinés à être placés dans le chœur au milieu de chacune des 2 rangées de stalles, et de 6 chandeliers également en fer forgés pour sépultures.
- 1891 - Pose de 25 bancs en chêne dans les nefs de la Sainte Vierge et Saint Sébastien. Travail exécuté par MONNERET, menuisier à CIEL. Prix 40 F l'un.
- 1891 - Pavage de l'allée de la St. Vierge avec des carreaux de four provenant de la tuilerie GROZELLIER de VERDUN S/LE DOUBS. Travail exécuté par Charles BONNIAUD, maçon à CIEL.
- 1892 - Pavage de l'allée de St. Sébastien.
- 1892 - Première assurance incendie du mobilier de l'Eglise et sacristie.
- 1892 - Construction de la grotte de notre Dame de LOURDES sous les ordres du curé Marcel BRINET. Pour cette construction, il a été employé, 11000 kilogs de rocaille provenant des montagnes de CHAGNY, 6000 briques fournies par la tuilerie du Chapot, 50 sacs de chaux lourde prise à VIRIEU LE GRAND (AIN). Cette grotte a été bénie le 13 décembre 1892 par 17 abbés et en présence d'une grande foule de paroissiens et fidèles.
- 1893 - Pose d'une grande grille devant la grotte.
- 1894 - Carrelage en mosaïques devant la table de communion.
- 1894 - Construction d'un placard (coffre fort) dans un mur de la sacristie.
- 1895 - Pose d'une bordure de mosaïques à la chapelle de la Grotte.
- 1896 - Construction des voutes des nefs collatérales et des 4 socles des pilastres qui soutiennent les voutes. (Travaux exécutés par BENOIT, entrepreneur à CHALON. Les socles ont été taillés par HUARD, marbrier à VERDUN S/LE DOUBS.) Cette construction a été payée par souscription faite dans la paroisse et par la Fabrique.
- 1897 - Installation d'un horloge dans le clocher (don de Pierre Jean Baptiste et Camille BOBET. Coût 1500 F. Cet horloge a été remplacé en 1973 par un horloge électrique. Financement par la Commune.
- 1899 - Pose de 2 porte à la table de communion.

- 1900 - Erection du Chemin de Croix encor en place. Les 14 stations ont été offerte par des paroissiens et ont été fabriquées dans les ateliers de M. TREFFORT, statuaire, rue Pavée à CHALON S/SAONE.
- 1901 - Pose de 4 bancs pour les chanteuses dans la chapelle de la Ste. Vierge. Travaux exécutés par GUYENOT Clément, menuisier.
- 1902 - Le mardi 20 mai à 4 heures du soir, sans orage précurseur, un seul coup de tonnerre écarlata le haut clocher du 15e siècle bâti en briques vernies, lui faisant une brèche de vingt mètres de long sur deux mètres de large et renversant tout le sommet de la flèche avec sa croix et son coq, véritable objet d'art. La chute des pierres et des briques dévastèrent tous les toits des chapelles du chœur, des transepts, de la sacristie et le tiers de la grande nef. A l'intérieur, la coupole a été lézardée, des fentes on voyait le jour. Des pierres de la corniche servant d'antablement à cette corniche ont été arrachées et jonchaient le pavé du chœur. Le fluide se partageant en plusieurs courants avait laissé partout des traces sur son passage. Après avoir culbuté tout ce qui se trouvait dans le chœur, voir chandeliers mortuaires en fer forgés d'un poids de 12 kg chacun, il a passé sous les deux stalles principales en enfonçant leurs planchers et traversé à coté de la stalle du curé le pilier du clocher de part en part. Des démolitions de toutes sortes couvraient le pavé et les bancs, c'était une véritable dévastation, on ne pouvait croire qu'un seul coup de tonnerre ait pu produire tant de ravage. Au premier moment, tout le monde croyait que le feu était dans l'Eglise car une épaisse fumée sortait du clocher devenu une immense cheminée et une odeur de soufre insupportable empêchait de pénétrer à l'intérieur. M. BOUCHET, de VERDUN, fut chargé de faire les réparations les plus urgentes. Au 15 novembre les toits étaient refaits et l'Eglise à l'abri des pluies qui depuis mai l'avait inondé en causant des dommages considérables. Ce coup de tonnerre d'une violence inouïe qui venait de foudroyer ce clocher magnifique dont la contrée était si fier sema une vraie consternation. L'antique jeu de mots populaire (à CIEL, il y a cinq clochers et quatre cent "" sans cloche " n'allait il rester qu'un souvenir. La providence qui permet les catastrophes sait aussi les réparer. Une assez forte assurance aidera à réédifier la flèche qui devra dépasser en hauteur et en élégance les formes de l'ancienne.
- Ont met la main à l'Œuvre et en un temps record un entrepreneur habile jette dans les airs des milliers de briques vernissées composant le gracieux et majestueux campanile qui semblable à la sentinelle monte la garde de Dieu dans l'immense plaine de la Bresse Chalonnaise et le vieux moine du douzième siècle qui, parti du monastère de CLUNY en a posé les fondations, devra tressaillir de joie dans sa tombe en voyant orné et terminé complètement ce temple à trois nefs si harmonieusement dans ses proportions, type achevé de la religieuse architecture de l'époque. Les cloches ayant été rendues au silence, celle de Vaultvry est placée au coin du toit de l'Eglise, et les travaux de réfection terminés retournera reprendre sa place dans la chapelle de la ferme de Vaultvry. le 8 décembre 1903, voutes et cloches sont bénies par l'abbé Marcel BRINET curé de CIEL.
- 1902 - Une partie des vitraux sont exécutés par BERTRAND, peintre verrier & CHALON S/SAONE.
- 1903 - Réfection par BERTRAND, peintre verrier à CHALON du vitrail de l'Assomption.
- 1903 - Scellement avec 4 clous en cuivre d'une plaque en marbre noir sur lequel sont gravés et dorés les noms des bienfaiteurs de l'Eglise. (265 lettres)
- 1904 - BERTRAND, peintre verrier à CHALON, répare et peint la statue de notre Dame de Pitié.
- 1914 - Le 24 février, incendie dans l'Eglise. (Pas de renseignements) Coût des réparations 297 F.
- 1926 - Par arrêté du 15 novembre, l'Eglise est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, ainsi que la statue tombale d'Isabeau de CRANCEY, femme de GUILLAUME sire de VERDUN. (Pierre du 14e siècle) GUILLAUME, sire de VERDUN a fait bâtir l'Eglise de CIEL vers 1300.
- 1935 - Réparation à la pointe de la flèche du clocher. Travaux exécutés par Marius COLOMBO maçon à ALLEREY, sans échafaudage. Pour atteindre le haut de la flèche, il utilise l'échelle faite avec des barres de fer scellées tout au long de la flèche à l'extérieur Coût des travaux 5000 F.
- 1960 - Réfection de l'éclairage électrique dans l'Eglise. Eclairage indirect.
- 1973 - Installation horloge et sonneries électriques.

- 1975 - Réparation des toits de l'Eglise, des transepts et de la sacristie. Travaux exécutés par LAUQUIN André, maçon à ST. MARTIN EN GATINOIS et BOISSARD frères à CHEVIGNY EN VALLIERE.
- 1976 - Réparation du beffroi. Nettoyage à l'intérieur de l'Eglise de plusieurs piliers moussés. Nettoyage avec de l'eau de zinc.
- 1976 - Par testament, Mademoiselle BAILLET Isabelle fait don de 21.853,96 F qui doivent être utilisés pour l'entretien de l'Eglise.
- 1977 - Démolition de la couverture en ciment des 3 absides. Pose d'une charpente et couverture en tuiles plates anciennes. Travaux exécutés par les frères BOISSARD, charpentier à CHEVIGNY EN VALLIERE et LAUQUIN André, maçon à ST. MARTIN EN GATINOIS.
- 1977 - Le nom de Mademoiselle BAILLET Isabelle est gravé sur le tableau de marbre noir des bienfaiteurs de l'Eglise.
- 1981 - Réfection des enduits et joints extérieurs des murs de l'Eglise et d'un transept dans un style imposé par l'Architecte départemental des Monuments de France. Le mortier imposé était de sable jaune et chaux blanche et les joints frottés à la brosse métallique.

D'après un écrit de COURTEPEE

L'Eglise est belle, vaste, à deux collatéraux, longue de 106 pieds sur 56 de large. Le clocher en brique de 150 pieds de haut, fut enveloppé dans la chute de la voute de l'Eglise en 1719, réparé en 1734. Par arrêt de 1735, l'abbé de ST. Pierre, comme décimateur fut condamné à payer 6.500 livres. Belle sonnerie. La plus ancienne cloche est de 1469. Au dessus de chacun des quatre angles sont des tourelles en forme de petits clochers. Cette Eglise et le clocher furent bâtis vers 1300 par GUILLAUME Sire de VERDUN à peu près dans le même goût que ceux de SAVIGNY EN REVERMONT et de ST. CHRISTOPHE EN BRESSE dont il était le Seigneur.